Labyrinthe

**9 | 2001
Numéro 9**

Idées

Laurence Marie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1128>

DOI : 10.4000/labyrinthe.1128

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2001

Pagination : 115-119

Référence électronique

Laurence Marie, « *Idées* », *Labyrinthe* [En ligne], 9 | 2001, mis en ligne le 11 février 2006, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1128> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.1128

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Idées

Laurence Marie

- 1 À la fin de son stage d'enseignante, Isabelle Dumoulin a envie de continuer à débattre de philosophie après la classe, mais sans pour autant revenir à la fac. Avec une poignée de copains, elle crée en 1997 la revue de philosophie *Idées*. « J'ai été étonnée de voir à quel point c'était simple de créer une revue. Il faut dire qu'on était tous persuadés de la nécessité de faire naître un espace de réflexion. » Mais il ne s'agissait pas de susciter un nouveau courant de philosophie : « *Idées* est délibérément généraliste », assure Isabelle. Chaque numéro développe un seul thème à travers des perspectives variées. Ainsi, dans « Écrire et lire » (octobre 2000), les rédacteurs examinent la manière dont un philosophe — Michel Foucault — lit, dressent de Montaigne un « autoportrait au livre » et se penchent sur les « rêves visionnaires des Indiens d'Amérique du Nord ». Sur la couverture, deux personnages débattent à l'ombre d'un arbre de la connaissance, symbole de l'esprit d'ouverture d'*Idées*. Une ouverture avant tout intellectuelle car la revue n'accueille dans ses pages que ceux qui n'ont pas accès à la publication. « Nous refusons les chercheurs en fin de thèse car ils ont assez de contacts pour publier leurs travaux », explique Isabelle. La revue a donc fait paraître des articles écrits par des professeurs de lycée, mais aussi par un élève de licence, Alexis Lavis (« Le sens de la violence et son usage dans la relation maître-disciple », dans le numéro 5 d'*Idées* intitulé « Violence », mars 2000). *Idées* n'en a pas moins l'ambition d'égaliser la teneur philosophique de ses aînées. En témoigne cet article sur Foucault (n° 6) que la revue *Esprit* a hésité à publier. Sans compter que la spécificité de certains thèmes implique l'intervention de collaborateurs d'horizons divers, philosophiques ou non : histoire de l'art, ethnologie, sciences... Le numéro « Violence » analyse ainsi les rapports entretenus par la violence avec la société, l'art, l'État, et la Grèce antique. L'ouverture d'*Idées* est aussi géographique. « Dès le départ, nous ne voulions pas constituer un énième groupement parisien », précise Isabelle. Des appels à écriture sont donc régulièrement lancés dans les universités et les librairies de province, dans le but de renouveler le comité de rédacteurs d'un numéro à l'autre. Trente-quatre auteurs ont écrit dans la revue en trois ans, pour une parution bisannuelle. Tirée à deux cents exemplaires, la revue est vendue trente francs, un prix modique justifié par Isabelle : « Le nom des auteurs qui écrivent dans *Idées* n'est pas un argument de vente, mais c'est une spécificité que nous revendiquons. Les philosophes connus n'ont

pas besoin de la revue. » Et l'avenir d'*Idées* ? « Elle n'est pas faite pour vieillir. Il n'est pas question qu'elle devienne une tribune pour vieux profs ». Les jeunes auteurs de la revue ne démentiront pas cette idée-force.

Sommaire du numéro 7 : « *De nos sensations à nos idées* »

- 2 « La caresse : de l'effleurement sensuel à l'efflorescence de l'idée »,
- 3 par Patrice Tardieu
- 4 « La transformation du regard »,
- 5 par Réza Moghadassi
- 6 « La constitution du réel et de l'esprit : idée, mémoire et imagination chez Husserl »,
- 7 par Yves Mayzaud
- 8 « L'intuition chez Bergson »,
- 9 par Céline Tarrade
- 10 « Les relations du corps et de l'esprit : du cerveau à la pensée »,
- 11 par Isabelle Thézé
- 12 « Penser, est-ce modéliser ? L'enjeu philosophique de la notion psychologique de modèle mental »,
- 13 par Thomas Marcy.

Édito du numéro 7 :

- 14 « De nos sensations à nos idées »
- 15 « Nos idées proviennent-elles de nos sensations ? Ne doivent-elles rien à une réelle action ou activité de l'esprit ? L'esprit, l'âme, comme l'on voudra, ne possèdent-ils rien en propre, ne seraient-ce que des facultés (ou plus radicalement des idées innées) nécessaires et actives dans la construction de nos idées et, plus largement, dans notre relation au réel qu'il s'agisse simplement de le percevoir ou de lui donner un sens ? De la réponse à ces questions sont nés deux personnages centraux de la scène philosophique : l'empiriste et le rationaliste. Cette alternative est ainsi très clairement exprimée par Leibniz :

Il s'agit de savoir si l'âme en elle-même est vide entièrement comme des tablettes où l'on n'a encore rien écrit suivant Aristote et l'auteur de l'*Essai*, et si tout ce qui y est tracé vient uniquement des sens et de l'expérience, ou si l'âme contient originellement les principes de plusieurs notions et doctrines que les objets externes réveillent seulement dans les occasions, comme je le crois avec Platon.
- 16 L'enjeu est alors de définir le rapport entre la réalité et l'esprit de l'homme. Mais l'intrigue est bien loin d'être nouvelle. Elle semble usée jusqu'à la corde et le spectateur le plus indulgent se lasse de voir se répéter la même pièce, même les changements de décors, la diction rajeunie, ne suffisent plus à éveiller son intérêt.
- 17 C'est pourquoi, ce numéro de la revue *Idées* a pour ambition de revisiter ce dilemme classique en soulignant ce qu'apportent de véritablement nouveau les approches contemporaines. Nous sommes animés par la conviction que les philosophies continentales, les réflexions issues des sciences de la cognition, et les pensées extra-occidentales permettent de poser le problème de l'empirisme de manière inédite.
- 18 S'affirme ainsi l'identité de notre revue : être un lieu de confrontation et de dialogue de traditions antagonistes. L'absence de parti pris d'école ne tient pas à une quelconque frilosité mais à notre conviction d'être, selon le mot de Paul Ricœur, des "héritiers

multiples”. Avant de pouvoir choisir, sélectionner, combiner les diverses approches, il nous faut nous y initier, les étudier avec patience et enthousiasme. Passer outre certaines préventions, tourner le dos à de tenaces préjugés. Mais après tout, philosopher n’est-ce pas confronter inlassablement sa raison et sa curiosité à mille et un domaines ?

- 19 Notre numéro “*De nos sensations à nos idées*” s’ouvre sur le parcours de Patrice Tardieu qui nous propose une métaphysique fondée sur la sensation grâce à l’élaboration du concept de *caresse*. Cet axe de recherche nous mène de l’empirisme de Condillac au sensualisme métaphysique de Lévinas en passant par Sartre. Réza Moghaddassi scrute la métaphore du regard à la recherche d’un au-delà existentiel des sensations et des idées. Cet article envisage trois manières de modifier notre manière d’être au monde et avec autrui : la philosophie, la poésie, et la spiritualité. L’accent est mis sur le bouddhisme et des comparaisons avec d’autres traditions. L’article d’Yves Mayzaud porte sur la constitution du réel, sur l’action de notre conscience en direction de l’objet visé, de l’objet à connaître. Cette réflexion nous livre l’un des acquis majeurs de la phénoménologie : la problématique husserlienne des *Idem* et la critique de la notion classique de représentation. Céline Tarrade propose pour sa part une exploration de la “*terra incognita* des phénomènes psychiques”, et éclaire les enjeux de l’intuition chez Bergson qui se veut un mode de connaissance autonome et distinct de l’entendement.
- 20 Nous terminons avec la philosophie analytique, et plus exactement avec des problèmes relatifs à la *philosophie de l’esprit* et à la psychologie basés sur l’étude de la cognition. Isabelle Thézé, par l’étude des relations du cerveau et de l’esprit, brosse à grands traits un tableau des débats fondamentaux qui agitent les chercheurs dans ce domaine. Le préjugé qui consiste à accuser ce type d’approche de “réductionnisme naïf” méconnaît ainsi les tensions et débats argumentés qui s’y déroulent. Enfin l’article de Thomas Marcy nous confronte à l’enjeu philosophique de la notion psychologique de *modèle mental* par l’analyse et la critique de l’une des plus importantes théories récentes de l’interprétation que l’on doit au psychologue Johnson-Laird. »
- 21 Yashar Saghaï

ANNEXES

Devenir membre actif de l’Association d’Idées et auteur dans la revue *Idées* :

Écrire dans la revue est un acte qui dépasse l’entreprise intellectuelle individuelle, c’est aussi s’engager afin que cet espace d’écriture philosophique particulièrement libre perdure et continue de se développer. Les membres actifs écrivent mais peuvent aussi participer à l’élaboration des thèmes, à la recherche des auteurs, des nouvelles librairies et au travail rigoureux de correction des articles.

Contacter Isabelle Dumoulin,

66, bd de Strasbourg,

75010 Paris.

01 40 36 31 91.

[philosophie.revue.idees\(at\)wanadoo.fr](mailto:philosophie.revue.idees@wanadoo.fr)

[Isabelle.Dumoulin\(at\)wanadoo.fr](mailto:Isabelle.Dumoulin@wanadoo.fr)